

FRACTURE TERRITORIALE DES PERFORMANCES PÉDAGOGIQUES

Djamel FERROUKHI*

Sabeha SELLAMI**

Recieved : 15/03/2016/ **Accepted** : jour Mois/ 20XX / **Published online** : 14/03/2018

RÉSUMÉ

Dans ce travail, nous tentons de faire le point, à l'issue de près d'un demi-siècle d'efforts soutenus en matière d'investissements dans l'éducation, sur l'objectif d'égalité des chances dans le système éducatif algérien. Plus précisément, on s'interroge sur l'impact de la démocratisation de l'éducation (élargissement de l'offre d'éducation et réformes pédagogiques successives) sur l'égalité des chances des enfants des différentes wilayas du pays d'accès aux différents cycles d'études et aux filières de formation les plus valorisantes. L'analyse comparée dans le temps de l'évolution des performances pédagogiques aux deux examens nationaux (BEF et Baccalauréat) va nous aider alors de juger d'efficacité des politiques éducatives successives par rapport à l'objectif d'égalité des chances des jeunes issus des différentes wilayas du pays.

MOTS CLÉS : performance, trajectoires, BEF, Baccalauréat, wilayas

JEL CLASSIFICATION : I 20, I 21

* Chargé de cours, Université Alger 3.

** Doctorante à l'Université de Blida.

TERRITORIAL FRACTURE OF PEDAGOGICAL PERFORMANCES

ABSTRACT

In this paper we try to know how the high degree of participation of youth to the to the primary and middle school of the different territories (wilayas) have been well prepared to reach, with the same probabilities to the different fields of study in the high school and, later, in the university. In order to respond to this delicate question, we proceed to the comparison of the performance (rate of success) of the 48 regions (wilayas) in the two national evaluation tests (BEF and Baccalauréat) through a long period of time (2010-2011). The comparison of trajectory of their respective performance during this period of time may help us to know to what extend the successive national educative policies has resulted in a better redistribution of the quality of education among the different territories

KEY WORDS : performance, trajectoires, BEF, Baccalauréat, wilayas

JEL CLASSIFICATION : I 20, I 21

التباينات الجهوية للأداءات البيداغوجية

ملخص

بعد ما يقارب نصف قرن من الجهود المبذولة في الاستثمار في المجال التعليمي، نحاول من خلال هذا العمل تسليط الضوء على هدف تكافؤ الفرص في النظام التعليمي الجزائري. على وجه التحديد، سنتساءل عن أثر ديمقراطية التعليم (التوسع في تقديم الخدمات التعليمية والإصلاحات التعليمية المتعاقبة) على تكافؤ فرص الأطفال في مختلف ولايات الوطن للوصول إلى مختلف الأطوار الدراسية وإلى مختلف شعب التكوين الأكثر أهمية والأكثر انتقاء. التحليل المقارن عبر الزمن لتطور الأداء التعليمي في كل الامتحانات الوطنية (شهادة التعليم الأساسي وشهادة البكالوريا) تسمح لنا بتحديد درجة فعالية السياسات التعليمية المتعاقبة بالنسبة لهدف مساواة الفرص للشباب في مختلف ولايات الوطن.

كلمات مفتاحية: أداءات، مسارات، شهاد التعليم الأساسي، بكالوريا، ولايات.

تصنيف جال: I20, I 21.

I- INTRODUCTION

Au cours de la deuxième moitié du vingtième siècle, les systèmes éducatifs à travers le monde ont connu une expansion très rapide. Cette expansion a souvent été accompagnée de réformes importantes visant essentiellement à élargir l'accès à ces systèmes et à démocratiser leur fonctionnement. Du point de la recherche, ce double mouvement a donné lieu à nombreuses études, dans un premier temps dans les pays développés puis, par la suite, dans les pays ayant accédé à l'indépendance au milieu des années 50 et 60, consacrées au problème de démocratisation de l'éducation et de la lutte contre l'analphabétisme. Cette expansion massive des systèmes éducatifs à travers le monde fut largement encouragée par la nouvelle théorie du capital humain, les spécialistes en sciences sociales et les dirigeants nationaux, fermement convaincus que l'enseignement universel était l'instrument essentiel à toute mutation sociale et économique.

Cependant, alors que l'éducation était en plein essor, on s'aperçoit progressivement, à la fin de cette même période, qu'il existe un abîme entre l'idéal qui avait conduit à ce phénomène d'expansion mondiale et la réalité telle qu'elle se présente. En effet, l'élimination ou même la réduction substantielle des inégalités sociales, y compris des importantes disparités au sein même de l'école, était un problème bien plus complexe et délicat qu'il n'était apparu au premier abord. Peu à peu, on prenait conscience des obstacles et des difficultés pour la réalisation de l'objectif d'égalité des chances d'éducation pour tous les enfants et les jeunes⁶⁵.

Le système éducatif algérien, à l'instar de très nombreux pays, a subi une succession de réformes depuis l'accession de notre pays à l'indépendance. La première a concerné, en tout premier lieu, l'université dès 1971 (RES) suivie, quelques années plus tard (1981), par celle des enseignements primaire et moyen (Ecole fondamentale polytechnique de neuf ans). Quant à l'enseignement secondaire, deux réformes (1984 et 1991) ont touché son architecture globale

⁶⁵ Coombs P. H. (1985), *La crise mondiale de l'éducation*, De Boeck Université.

pour l'adapter à l'évolution de la situation du pays. Tout récemment, enfin, une restructuration de l'ensemble du système éducatif a été entreprise et mise en œuvre dès la rentrée scolaire de septembre 2003. Pour ce qui concerne les premiers paliers, l'ex-école fondamentale de neuf ans est scindée en deux niveaux d'études dorénavant distincts: l'école primaire de 5 ans (contre six pour l'ex-1^{er} /2^{ème} cycle fondamental) et l'enseignement moyen d'une durée de quatre ans (contre 3 pour l'ex-3^{ème} cycle fondamental). Le palier secondaire recentre, à cette même occasion, ses missions autour des filières de l'enseignement général et se dessaisit définitivement des baccalauréats techniques. La formation professionnelle, quant à elle, introduit, à côté des filières traditionnelles d'acquisition d'un métier, l'enseignement professionnel, inspiré essentiellement de l'ex-enseignement secondaire technique. L'innovation majeure de cette dernière réforme est l'approche, pour l'ensemble des opérateurs en matière d'éducation de formation, par les compétences dans l'élaboration des cursus de formation. En ce qui concerne la formation supérieure, le schéma d'organisation des pays anglo-saxons (système LMD) est transposé au cas algérien.

Toutes ces réformes visent l'amélioration de la qualité de l'éducation. La participation des jeunes aux différents paliers du système éducatif a connu une progression exceptionnelle au cours des dernières années. Ces progrès en matière de démocratisation de l'éducation sont le résultat des efforts continus consentis par l'Etat par l'élargissement considérable de l'offre de formation: infrastructures d'accueil, formation des enseignants et gratuité de l'éducation à tous les niveaux de formation. Cette implantation équilibrée d'infrastructures d'accueil et d'encadrement pédagogique était censée participer directement à l'égalisation des chances d'accès aux différents paliers et filières du système éducatif. Le système d'orientation et de sélection mis en œuvre dans le système éducatif s'appuie principalement sur les scores réalisés par l'élève, dans un premier temps, à l'examen du BEF pour l'entrée au lycée, puis à l'épreuve du baccalauréat, par l'accès à l'université. Les scores réalisés successivement à ces deux épreuves sont

déterminants, dans un premier temps, pour le choix de la série du baccalauréat au lycée, du type de diplôme à préparer à l'université, dans une seconde phase et, enfin, de la carrière professionnelle future ambitionnée par le jeune et ses parents. Le *numerus clausus* imposé depuis quelques temps pour l'accès à certaines filières de l'enseignement secondaire et à la formation dans nombre de domaines d'études supérieures pose alors la question de savoir si les jeunes des différentes régions de notre pays concourent dans les mêmes conditions pour l'accès à ces diplômes. L'objet de cette étude consiste justement à savoir si la démocratisation intense de l'éducation s'accompagne (ou pas) d'une offre qualitative homogène aux enfants des différentes régions du pays. En effet, l'étude de la dimension régionale dans l'égalité des chances nous semble importante et utile pour au moins deux raisons:

- politiquement, d'abord, la réduction des disparités régionales devient une préoccupation majeure dans de très nombreux pays. La poursuite de cet objectif, même si d'autres types d'inégalités entre zones rurales et urbaines, entre groupes socio-économiques ou encore entre sexes, par exemple, sont souvent plus fortes que celles entre régions. Cette priorité s'explique par le rôle très particulier que joue l'éducation dans la construction ou le maintien de la cohésion nationale. L'école, instrument d'intégration des jeunes générations dans une culture nationale, doit être, par conséquent, présente dans toutes les régions. D'autre part, tout retard dans le développement scolaire peut être vécu par des communautés régionales comme l'expression d'un manque d'intérêt la part autorités en charge de l'éducation ;

- la deuxième raison qui plaide pour une analyse régionale est d'ordre technique. Pour le planificateur, l'objectif d'égalisation dans le domaine de l'éducation est d'abord une question d'aménagement de l'offre d'éducation; le service éducatif doit être organisé de telle façon que tous les jeunes puissent en bénéficier dans les mêmes conditions. Il convient ensuite de veiller à ce que le service offert soit partout d'une même qualité.

Notre démarche consiste à faire le point, à l'issue de près d'un demi-siècle d'efforts soutenus en matière d'investissements dans l'éducation, sur l'objectif d'égalité des chances dans le système éducatif algérien. Plus précisément, on s'interrogera sur l'impact de la démocratisation de l'éducation (élargissement de l'offre d'éducation et réformes pédagogiques successives) sur l'égalité des chances des enfants des différentes wilayas du pays pour l'accès aux différents cycles d'études et aux filières de formation les plus valorisantes. L'analyse comparée dans le temps de l'évolution des performances pédagogiques aux deux examens nationaux (BEF et Baccalauréat) nous permet alors d'évaluer le degré d'efficacité des politiques éducatives successives par rapport à l'objectif d'égalité des chances des jeunes issus des différentes régions du pays. Le caractère national des épreuves du BEF et du Baccalauréat permet de procéder à l'évolution relative des performances pédagogiques des 48 wilayas.

La performance pédagogique d'une région est saisie à travers son score (taux de réussite) respectivement à l'examen national du BEF et au baccalauréat. Ces deux examens présentent les particularités suivantes:

- ils sont externes à l'établissement d'appartenance de l'élève;
- les candidats de l'ensemble du territoire national relevant d'une même filière de formation (série du baccalauréat) sont soumis à un même sujet d'examen.
- les épreuves du BEF sont identiques à l'ensemble des candidats de fin de cycle moyen.
- la correction des copies d'examen se fait de manière anonyme sur la base d'un barème unique préalablement arrêté.

L'Office National des Examens et des Concours (ONEC) est chargé de l'ensemble de l'organisation de ces épreuves: confection des sujets, élaboration des barèmes et correction des copies.

Le caractère national de ces examens rend alors possible la comparaison, sur une assez longue période, des performances

pédagogiques des différentes régions du pays. Les données relatives à ces deux épreuves sont issues des Annuaires Statistiques annuels du Ministère de l'éducation nationale (MEN).

II- DEMARCHE D'ELABORATION DE LA TRAJECTOIRE DES PERFORMANCES D'UNE WILAYA AU BEF ET AU BACCALAUREAT

Pour pouvoir comparer l'évolution des performances des 48 wilayas, nous avons retenu, la démarche consistant en l'élaboration des trajectoires⁶⁶ (ou successions) du taux de réussite de chacune des 48 régions (wilayas) du pays à chacune des 10 sessions des examens du BEF et du Baccalauréat de la période allant des rentrées scolaires de 2001 à 2010 pour le BEF) et de 2000 à 2010 en ce qui concerne le baccalauréat. La reconstitution de ces trajectoires s'est opérée en deux étapes :

- dans une première phase, nous avons retenu, pour chaque année scolaire de la période retenue et en fonction du taux de réussite des élèves de chacune des 48 régions, 3 classes de performance :

A : à cette classe sont affectées les 16 wilayas les moins performantes à l'examen du baccalauréat (BEF)

B : les wilayas suivantes, au nombre de 16, au score intermédiaire, c'est-à-dire qui viennent, par leur taux de réussite, juste après la région la plus performante du groupe A

C : appartiennent à cette classe de performance les 16 régions les plus performantes

- la seconde étape a consisté en l'élaboration, pour chacune de ces régions, de la chaîne (ou trajectoire) en juxtaposant les états (niveaux de performance) successivement occupés au cours des 10 (BEF) ou 11 (baccalauréat) années d'observation.

⁶⁶ Ferouhi D. (2004), Analyse du processus d'insertion professionnelle à travers la construction type, les Cahiers du CREAD, 2^{ème} et 3^{ème} trim.

Le tableau 1 (Annexe) donne la trajectoire des performances de chacune des 48 régions du pays sur la période 2001-2010 pour le BEF et 2000-2010 pour le baccalauréat.

Ainsi, et si l'on considère le cas de la wilaya d'Adrar (Tableau 1, Annexe), la trajectoire de sa performance relative est: A4B1C1A3 dont l'interprétation est la suivante: pour les 4 premières années (successivement 2001, 2002, 2003 et 2004), cette région figurait parmi le 16 régions les moins performantes (A4), elle améliore sa position l'année d'après (2005) en accédant au niveau B de performance qu'elle occupera pendant un année (B1) et recule, l'année d'après, pour intégrer le groupe à la plus faible réalisation au baccalauréat (A) et s'y maintenir l'espace de 12 mois (A1 en 2006). En 2007, elle améliore sensiblement sa position pour rejoindre le groupe des plus performants (C) l'espace d'une année (C1 en 2007) et recule, pour le restant de la période, pour rejoindre le niveau de performance le moins élevé (A3 en 2008, 2009 et 2010). La trajectoire A4B1A1C1A3 de la wilaya d'Adrar est un condensé de la succession AAAABACAAA des états (performances) de cette wilaya sur les 10 années d'observation.

La construction de ces trajectoires va nous permettre d'essayer d'aborder, entre autres, les questions essentielles suivantes:

- le degré de mobilité de chacune des régions entre les différents niveaux de performance;
- le degré de cohérence, sur toute la période d'observation et pour chacune des wilayas, entre la performance observée à l'examen du BEF et celle réalisée au baccalauréat;
- l'existence (ou pas) de disparités structurelles entre les différentes régions en matière de réussite à ces deux examens ;
- la hiérarchie des performances des régions à l'examen du baccalauréat (toutes options confondues) se reproduit-elle à l'identique (ou pas) au niveau de chacune des options (SNV et Lettres) de l'enseignement secondaire.

3- QUELQUES CARACTERISTIQUES DES TRAJECTOIRES DES PERFORMANCES

Dans cette première partie d'analyse, nous allons nous intéresser à la mobilité de chacune des 48 wilayas entre les trois niveaux de performance définis précédemment (A, B et C). Pour la description de l'évolution des résultats à ces deux épreuves (BEF et Baccalauréat), nous ferons régulièrement référence à deux concepts empruntés aux économistes pour décrire le comportement des agents économiques sur le marché du travail⁶⁷. Par « stayers » nous désignons les régions qui se sont maintenues dans la même situation (niveau de performance) sur toute la période d'observation et par « movers » les wilayas qui ont transité par au moins deux états différents (niveaux de performance) au cours de ce même intervalle de temps (2001/2010 pour le BEF et 2000/2010 pour le baccalauréat).

3.1- BEF

A. Mobilité

Le nombre d'états visités (ou niveaux de performance atteints) au cours des dix années d'observation par chacune des 48 wilayas est donné par la première colonne du tableau 2 (Annexe). Le nombre moyen d'états par lesquels une région a transité au cours de la période 2001/2010 est de quatre (4.14). Les régions les moins stables dans leur performance sont respectivement : Guelma avec huit transitions (8) suivie par Bejaia (6), Biskra (7), Tiaret (7), Skikda (7), Oran (7), Ain Témouchent (7) et Ghardaïa (7). Les wilayas relativement plus stables dans leurs résultats à l'examen du BEF sont : Tamanrasset, Saida et Relizane qui se sont maintenues, tout au long de la période retenue, dans leur performance de départ (stayer). A un degré moindre, c'est-à-dire les régions qui ont été relativement moins mobiles (un ou deux changements au plus), on recense : Batna, Tébessa et Médéa avec un

⁶⁷ Blumen, Isadore, Marvin, and McCarthy, Philip J., *The Industrial Mobility of Labor as a Probability Process*, Volume VI of *Cornell Studies of Industrial and Labor Relation*, The New York State School of Industrial and Labor Relations, Cornell University, Ithaca, New York, 1955

seul changement et Tizi Ouzou, Alger, Sidi Bel Abbès, M'Sila et Ilizi avec deux transitions.

B. Les états absorbants (stayers)

- Groupe des moins performants (A)

Sur l'ensemble de la période d'observation 2001/2010, une seule région seulement (Tamanrasset) n'a jamais quitté (stayer) le groupe des wilayas les moins performantes à l'examen du BEF (Tableaux 1 et 2, Annexe). En effet, cette wilaya s'est maintenue dix fois consécutivement dans l'état A sur l'ensemble de la période d'observation (A10). Les régions suivantes : Ilizi (A9), Adrar (A8), Laghouat (A8), Médéa (A8), M'Sila (A8) et El Oued (A8) ne sont sorties qu'à quelques rares sessions, pour cette épreuve (BEF), du groupe des moins performants sur l'intervalle de temps 2001/2010.

- Groupe des plus performants (C)

Saida et Relizane sont les deux wilayas qui, sur la période 2001/2011, se sont constamment maintenues (stayers) dans le groupe de régions (C) en observant le taux de réussite le plus élevé à l'examen du BEF. Sidi Bel Abbés (9), Tlemcen (9), El Bayadh (8) et Annaba (7) ont, à quelques rares exceptions, maintenu leur position au sein des régions les plus performantes à l'épreuve de fin de cycle moyen (BEF).

- Groupe des régions moyennement performantes (B)

On n'observe aucune wilaya au statut de stayer pour ce niveau de performance intermédiaire (B). Se sont maintenues le plus longtemps dans ce groupe les régions suivantes: Batna (à huit reprises (B8)), Djelfa (B7), Tipaza (B7), Bouira (B6), Guelma (B6), Constantine (B6), Souk Ahras (B6) et Mila (B6).

- Les états jamais visités

a- Groupe des moins performants (A)

Les wilayas suivantes: Tébessa, Tlemcen, Saida, Annaba, Guelma, Souk Ahras et Relizane n'ont jamais transité par le groupe des régions les moins performantes (A) au BEF. Oum El Bouaghi, Batna, Djelfa, Jijel, Skikda, Sidi Bel Abbès, Constantine, Mostaganem, El Bayadh, El Tarf, Tipaza, Mila, Ain Defla et Ain Témouchent ont transité au plus à deux reprises par ce niveau de performance (A).

b- Groupe des régions les plus performantes (C)

Batna, Blida, Béchar, Tamanrasset, Médéa et M'Sila n'ont, à aucune session du BEF de la période retenue, pu accéder au groupe des wilayas les plus performantes.

Adrar, Chlef, Laghouat, Bouira, Tiaret, Djelfa, Sétif, Mostaganem, Ouargla, Ilizi, Tissemsilt, El Oued, Khenchela, Tipaza et Ghardaia ont eu des performances relativement élevées à seulement une ou deux sessions seulement (sur dix) du BEF sur la période étudiée.

3.2- Baccalauréat

A. Mobilité (Tableau 1 et 3, Annexe)

Le nombre moyen de transitions observées par une wilaya à l'examen du baccalauréat sur les onze sessions du baccalauréat est de cinq (5.10). La mobilité observée pour l'examen de fin de cycle secondaire est relativement plus relevée par rapport à celle enregistrée pour le BEF (4.14) avec, cependant, une année d'observation en moins pour cette dernière épreuve. Une seule wilaya (Mascara) s'est maintenue à son niveau de performance de départ (stayer). Laghouat, Djelfa et M'Sila n'ont connu que deux transitions sur l'intervalle de temps 2000-01/2010-2011. La mobilité entre les trois niveaux de performance (A, B et C) caractérise davantage les régions suivantes : Sétif et Tissemsilt avec neuf changements et Tiaret et El Bayadh avec huit mouvements chacune (Tableau 3).

A. Régions les moins performantes

Pour le niveau de performance le moins relevé (A), on n'enregistre aucune région au statut de stayer pour l'examen du baccalauréat. Cependant, quelques wilayas ont approché de très près ce statut (stayer): Annaba, Djelfa et M'Sila qui ont transité par l'état A à dix reprises (A10) ainsi que Ouargla (A9). Les régions suivantes: Adrar, Bordj Bou Arréridj, El Tarf et El Oued ont séjourné à huit reprises dans l'état A. Une certaine fracture dans la performance à cet examen semble s'installer entre, d'une part, ce groupe de régions et, d'autre part, le reste du territoire national. Une prise en charge urgente et spécifique s'impose en matière pédagogique pour améliorer le niveau de performance de ces régions à l'examen du baccalauréat

B. Groupe des plus performants (C)

Mascara est la seule wilaya qui se soit maintenue dans le groupe le plus performant (C) sur toute la période d'observation (stayer). Skikda et Relizane approchent le statut de stayer puisqu'elles ont occupé le niveau de performance à 10 reprises sur les onze années d'observation (C10). Les wilayas de Chlef, Saida, Guelma et Tipaza se rapprochent du statut de stayer pour ce niveau de performance puisqu'elles y ont séjourné à huit reprises (C8) sur la période d'observation.

C. Etat intermédiaire (B)

Pour le niveau de performance intermédiaire (B), aucune wilaya au statut de stayer n'est enregistrée. Les régions qui ont le plus transité par cette performance sont: Naama (à huit reprises) et, à un degré moindre, Tébessa, Médéa et Khenchela (à sept sessions du baccalauréat).

D. Etats jamais ou très rarement visités

Tizi-Ouzou, Saida, Guelma, Mascara et Relizane n'ont jamais transité par le niveau A de performance et à un degré moindre (un

seul passage par l'état A): Tlemcen, Skikda, Constantine, Oran, Souk-Ahras, Tipaza et Naama.

Médéa, Bordj-Bou-Argeridj, El Tarf et Ouargla ne se sont jamais particularisées, sur la période retenue, par un taux élevé de performance (C). Le niveau (C) est exceptionnellement atteint par les wilayas suivantes : Laghouat, Batna, Bechar, Djelfa, M'Sila, Tindouf, El-Oued (à une reprise) et Blida, Bouira, Tamnennasset, Tébessa, Sidi-Bel-Abbès, Khenchla, Mila et Naama (à deux sessions).

3.3- Principales tendances

Cette première approche fait émerger les constats majeurs suivants :

- Adrar (8 séjours dans l'état A pour le BEF et 7 dans ce même état pour le baccalauréat), Laghouat (8,10), Ouargla (7,9), El Oued (8,8), Illizi (9,8) et M'Sila (8,10) accusent le plus de retard, par rapport au reste du territoire, simultanément aux épreuves du BEF et du baccalauréat.

- la wilaya de Relizane est la wilaya «modèle» puisque son parcours est presque parfait pour les deux épreuves sur l'ensemble de la période d'observation (10 séjours dans l'état C sur les 10 années d'observation au BEF et 10 sur les 11 sessions de l'examen du baccalauréat). Saida (10 et 8) et Tlemcen (8 et 7) viennent en seconde position après Relizane par leurs performances à ces deux épreuves.

- Illizi (9 séjours dans l'état A pour le BEF et 5 pour le baccalauréat), Chlef (7 contre 2) et Médéa (8 contre 4) occupent des positions nettement plus favorables à l'examen de fin de cycle secondaire (baccalauréat) qu'au BEF. Le phénomène inverse est constaté pour les régions suivantes : Annaba qui a occupé à six reprises le niveau C au BEF contre cinq fois la position A au baccalauréat (7C, 5A) et El Tarf (6C, 8A).

- certaines régions n'ont jamais sinon que très rarement transité par la haute performance aussi bien pour le BEF que pour le baccalauréat. Il s'agit de : Médéa (aucun passage par le niveau C pour les deux

épreuves), Adrar (1,3), Laghouat (1,1), Oum El Bouaghi (0,1), Béchar (0,1), Blida (0,2), Tamanrasset (0,2), Djelfa (1,1), M'Sila (0,1), Ouargla (1,0) et El Oued (1,1).

- Batna (8 séjours dans le niveau B de performance au BEF et 6 dans cette même position au baccalauréat) ainsi que : Souk-Ahras (6,6) et Mila (6,5) ont occupé une position intermédiaire en matière de performance sur la période étudiée.

IV- TRAJECTOIRES COMPAREES DES PERFORMANCES AU BEF ET AU BACCALAUREAT SUR LA PERIODE 2000-2010

Pour chaque année scolaire (t) de la période retenue (2001-2010), on définit, pour une wilaya (j), l'écart de performance d_j^t entre les scores réalisés respectivement au BEF et au baccalauréat de la façon suivante: $d_j^t = 0$ si, pour la wilaya considérée, le résultat (niveau de performance) réalisé à ces deux épreuves est identique et $d_j^t = 1$ autrement. Evaluée sur l'ensemble du parcours, la nouvelle variable d_j ($= \sum_{t=2001}^{2010} d_j^t$, $j=1, \dots, 48$) mesure l'écart global de performance, au sein d'une même région (j) et sur l'ensemble de la période d'observation, entre les résultats à l'examen du BEF et ceux réalisés au baccalauréat., Pour une même wilaya, l'intervalle de variation de d_j est [0,10]. La valeur $d_j=0$ indique que, pour la région considérée, la performance est identique aux deux examens sur l'ensemble du parcours (2001-2010) alors que dans le cas où $d_j=10$, les trajectoires au BEF et au baccalauréat ne se sont jamais superposées. Le tableau 4 (Annexe) donne l'évaluation de cette distance pour chacune des 48 régions.

La comparaison des performances aux deux examens est réalisée sur la période 2001-2010 (10 ans d'observation).

4.1- Régions aux performances rapprochées (Tableau 4, Annexe)

Relizane est la wilaya pour laquelle le niveau de performance (très relevé C) aux épreuves du BEF et du baccalauréat est pratiquement identique sur l'ensemble de la période. La distance (9) indique que pour cette wilaya (Relizane) les trajectoires de cette wilaya à ces deux examens se sont croisées à neuf reprises (sur un total de dix) au

niveau C de performance. M'Sila et Souk-Ahras viennent en seconde position (d=8) avec un niveau de performance aux deux examens identique sur huit années. Pour M'Sila, le niveau de performance commun aux deux examens est le plus faible (A) alors que pour Souk Ahras, les trajectoires se sont croisées à six reprises au niveau moyen (B) et à deux reprises au niveau (C). Pour les wilayas suivantes : Laghouat, Bejaia, Tlemcen, Tiaret, Saida et Mascara, le score à ces deux épreuves se situe à un même niveau lors de sept sessions (d=7 sur un total de dix).

4. 2 Régions aux performances éloignées

La distance définie précédemment permet, certes, de recenser si, à toute session « t », la performance aux deux examens pour une même wilaya « j » est identique ou pas. Dans le cas où les deux trajectoires ne se recoupent pas au cours d'une même session, la distance « d » n'informe, cependant pas, sur l'écart entre la performance observée au BEF et celle enregistrée au baccalauréat. Pour palier cet inconvénient, nous **introduisons une nouvelle mesure (D) de l'écart de performance à ces deux examens**. Désignons alors par $D_j^t = |BEF_j^t - BAC_j^t|$ l'écart de performance pour la région (j) entre le score au BEF_j^t et celui du BAC_j^t au cours de la session (t). Cet écart est de 1 lorsque le décalage entre les deux performance est d'un seul niveau (A-B, B-C) et de 2 lorsque les scores à ces deux épreuves sont extrêmes (A-C).

Si l'on se réfère au tableau 4 (Annexe), les constats suivants se dégagent:

- trois wilayas (sur un total de 48) observent à une seule session seulement (sur les dix années d'observation) un même niveau de performance aux deux examens. Il s'agit de : Alger, Annaba et Médéa. Si on analyse d'un peu plus près la situation pour ces trois wilayas à partir de la distance D définie précédemment, on obtient une valeur de 8 pour Alger, de 13 pour Annaba et de 9 pour Médéa. L'interprétation de l'écart observé entre les deux examens (d_i et D_i) est la suivante : écart d'un seul niveau de performance pour la wilaya de Médéa au cours des 9 sessions, un niveau de

performance très rapproché pour la capitale (écart d'un seul niveau à huit sessions et de deux à une seule occasion) alors que pour Annaba, l'écart est de deux niveaux à quatre reprises et d'un seul à cinq sessions.

- les trajectoires aux deux épreuves ne se sont pas croisées à huit sessions (sur 10) pour les wilayas suivantes : Chlef, Biskra, Tipaza, Tlemcen, Bouira et Béchar.

Au total, neuf wilayas (sur un total de 48) ont un comportement relativement homogène dans leurs résultats aux deux épreuves nationales avec un écart se situant entre 1 et 3 seulement sur l'ensemble de la période d'observation (10 sessions). A l'autre extrême, 17 régions observent un certain décalage (superposition des scores à moins de 3 occasions sur un total de 10) entre les résultats respectifs obtenus aux BEF et au baccalauréat.

V- TRAJECTOIRES DES PERFORMANCES REGIONALES SELON LA SERIE DU BACCALAUREAT

L'enseignement secondaire était organisé, jusqu'à un passé tout récent (réforme de 2003), en 15 séries du baccalauréat. Trois grands domaines de formations étaient recensés: l'enseignement secondaire général (6 séries du baccalauréat), l'enseignement technologique (3 séries) et l'enseignement technique (6 filières). Trois filières de l'enseignement général: SNV, Lettres et Sciences Humaines (LSH) et Gestion et Economie (GE) drainent l'essentiel des effectifs de l'enseignement secondaire. Les autres domaines de formation sont très inégalement représentées sur le territoire national et c'est ce qui explique le choix porté sur l'analyse de l'évolution des performances des 48 wilayas sur seulement trois séries de l'enseignement secondaire: SNV, LSH et GE. La précédente analyse comparative des performances des wilayas (BEF et baccalauréat) est appliquée maintenant séparément à chacune de ces trois séries du baccalauréat. La question principale posée ici est de savoir si la hiérarchie des résultats observée pour l'ensemble du baccalauréat (toutes séries confondues) se reproduit pour chacune de ces trois filières de l'enseignement secondaire ou, au contraire, une certaine

redistribution des performances des wilayas s'opère. Les tableaux 5 et 6 (Annexe) donnent respectivement la trajectoire des performances de chacune des wilayas sur la période 2000/2010 et ses caractéristiques pour les séries Sciences de la Nature et de la Vie (SNV), Lettres et Sciences Humaines (LSH) et Gestion et Economie (GE). On rappellera que deux wilayas (Illizi et Tindouf) ne présentent aucun candidat à l'épreuve du baccalauréat dans la série GE sur la période d'observation.

Les principales tendances que l'on peut observer à travers ces tableaux sont :

- la hiérarchie des résultats des wilayas, par rapport au résultat global (toutes séries confondues) se maintient dans les deux séries du baccalauréat que sont : SNV et LSH. Les plus faibles performances sont observées pour les wilayas suivantes : Adrar (a occupé à respectivement 9 et 8 reprises le niveau A de performance sur la période d'observation) contre 7 au baccalauréat (toutes séries confondues), Laghouat (9 et 10) contre 10, Djelfa (10 et 10) contre 10 et M'Sila (11 et 10) contre 10. A l'autre niveau de performance (C), on retrouve : Mascara (a occupé le niveau C pendant 11 années de suite pour les deux séries du baccalauréat contre 11 pour l'ensemble des filières du baccalauréat), Relizane (11 et 10) contre 10, Constantine (9 et 7) contre 7 et Guelma (8 et 8) contre 8.
- Laghouat, Djelfa et Ouargla semblent les moins bien préparées pour la série GE du baccalauréat en ayant appartenu au groupe des moins performants (A) à 9 sessions de cet examen. Un certain recul est observé, cependant, pour cette dernière région, puisqu'elle a occupé ce niveau de performance à respectivement 7 et 8 reprises pour les séries SNV et LSH alors que Laghouat est la seule wilaya qui observe le même cheminement sur les trois séries du baccalauréat (a occupé à 9 reprises le niveau de performance A sur 11 sessions du baccalauréat). Viennent en seconde position les régions qui ont occupé le niveau A de performance à sept reprises. Il s'agit de : Biskra (contre 0 et 3 fois respectivement aux séries

- SNV et Lettres) , Béchar (contre 9 et 6), Blida (contre 1 et 4), Tamanrasset (contre 8 et 6) et Bordj Bou Arréridj (cotre 7 et 7) .
- une plus grande mobilité des régions est observée au sein de la série GE. Sur la période retenue (onze années consécutives), le taux moyen de changement de niveau de performances est respectivement de 4.46 pour la série SNV, 4.54 pour les LSH et 5.67 pour GE.

VI- CONCLUSION

Au cours de ces années d'expansion à travers le monde des systèmes de formation, le travail du planificateur de l'éducation s'est essentiellement focalisé sur la construction des infrastructures d'accueil et à la formation des maîtres. Cette implantation équilibrée d'infrastructures d'accueil et d'encadrement pédagogique était censée participer directement à la démocratisation de l'éducation et à l'égalité des chances d'accès aux différents niveaux d'étude et de formation. La démocratisation intense de l'enseignement de base se traduit très rapidement par une demande sociale de plus en plus forte, dans un premier temps, sur l'enseignement secondaire puis, dans une seconde phase, sur l'université. Un décalage alors s'observe progressivement entre, d'une part, la demande sociale pour certaines filières et, d'autre part, les besoins du marché du travail. Un système d'orientation et de sélection est alors mis progressivement en place par le planificateur de l'éducation pour une répartition plus équilibrée des élèves et des étudiants entre les différentes filières et spécialités de formation. Alors que les responsables de l'éducation traçaient la voie qui devait conduire à une plus grande égalité des chances de réussite dans les études, ils perdaient de vue cet objectif en négligeant les phénomènes suivants :

- la démocratisation de l'éducation de base ne prépare pas de la même manière tous les enfants pour la poursuite des études. La très grande hétérogénéité des élèves et l'absence d'un système de régulation des apprentissages aboutissent généralement à creuser les écarts dans la maîtrise des connaissances au fur et à mesure que l'on progresse vers les classes supérieures.

L'élargissement des capacités d'accueil n'assure pas, à elle seule, l'égalité des chances pour l'accès aux études supérieures et aux filières les plus valorisantes ;

- le *numerus clausus* imposé à certaines filières de l'enseignement secondaire et de la formation supérieure aboutit à la mise en place, par certains groupes sociaux, de stratégies pour assurer à leurs enfants les carrières scolaires, universitaires et professionnelles les plus prisées.

La lecture des indicateurs de rendement scolaire délivrés régulièrement par le MEN⁶⁸ (taux d'accès en classe supérieure, taux de redoublement et taux d'abandon), basés sur le contrôle continu en classe des connaissances ne laisse pas apparaître, à première vue, d'écarts significatifs entre les 48 wilayas du pays en matière de performance scolaire. Cependant, et comme le montre cette étude, les performances (taux de réussite) de ces mêmes régions à travers les épreuves standardisées (BEF et baccalauréat) font ressortir une toute autre réalité. En effet,

- des écarts de performance persistants sont observés entre les différentes régions du pays pour les deux épreuves.
- ces disparités apparaissent dès l'issue de l'enseignement moyen (BEF) et persistent dans l'enseignement secondaire (baccalauréat).

La conclusion que l'on peut tirer de ce travail est que, pour de très nombreuses régions, le décalage en matière de performance pédagogique apparaît déjà dès l'issue de l'enseignement moyen (BEF) et, probablement bien en amont de ce cycle d'études. Le lycée semble, d'après cette étude, creuser davantage les écarts entre les élèves dans la maîtrise des connaissances héritées de l'enseignement de base. La persistance de ces disparités peut susciter, légitimement d'ailleurs, des inquiétudes chez les populations concernées à la fois pour des raisons politiques mais, aussi économiques. En effet, et comme nous l'avons signalé en introduction, tout retard dans le développement scolaire

⁶⁸ Annuaire Statistique des indicateurs de rendement, MEN

peut être vécu par des communautés régionales comme l'expression d'un manque d'intérêt de la part des institutions nationales. Du point de vue économique, la théorie de la croissance endogène met en avant deux caractéristiques du savoir et des connaissances acquises, qui permettent d'expliquer leur impact particulier sur la croissance :

- le savoir est un bien dont le rendement est croissant⁶⁹ ;
- les externalités liées à l'usage de ce bien sont fortes, les compétences d'un individu sont accrues par celles de ceux qui l'entourent (externalités).

Il importe de noter que ces deux mécanismes cumulatifs, qui ont évidemment de bons effets sur la croissance, peuvent ainsi accroître de façon cumulative des inégalités entre individus, secteurs de l'économie et entre territoires. Or ces inégalités, au-delà d'un certain seuil, peuvent non seulement être injustes mais aussi contre-productives. Si l'école produit des individus dont les compétences à leur sortie de l'école sont inégales, ces disparités auront des effets d'autant plus prononcés que :

- les compétences déterminent la situation professionnelle.
- elles déterminent l'accès à d'autres formations (formation continue) et à la possibilité d'en acquérir de nouvelles.

Il est, par conséquent, urgent de mettre en place un dispositif de régulation des apprentissages bien en amont de l'enseignement secondaire. Les réformes pédagogiques successives subies par l'institution scolaire ont privilégié, jusqu'à ce jour, l'approche par la refonte des programmes et leur application uniforme à l'ensemble du territoire. Cette approche, trop générale, ne tient donc pas suffisamment compte des spécificités locales dans lesquelles se réalisent les apprentissages. Les résultats de cette étude montrent les limites de cette démarche. Aussi, il semble nécessaire de compléter ce

⁶⁹ Lucas, R.E., *On the mechanisms of economic development* », *Journal of Monetary Economics*, Vol. 1, 1988

dispositif par la mise en place de tests nationaux d'évaluation (sommative) des connaissances dès l'enseignement de base. C'est le chaînon manquant actuellement dans le dispositif de régulation des apprentissages. Un tel dispositif permet de situer très tôt les moments où commencent à s'installer les décalages entre enseignés et d'y apporter les correctifs pédagogiques nécessaires à-même de les réduire. Ces tests nationaux, qui tiennent compte à la fois des méthodes pédagogiques mises en œuvre et des conditions locales dans lesquelles s'effectuent les apprentissages, permettent, dès les premières années de l'école, de réduire les inégalités en matière de résultats scolaires. Il faut rappeler qu'une telle démarche a été initiée, malheureusement sans succès, à deux reprises par le MEN. La première tentative a eu lieu au cours des années 80 en collaboration avec le PNUD⁷⁰ et la seconde à travers un prêt de la Banque mondiale au milieu des années 90.

Références bibliographiques

Coombs P. H., (1985), *La crise mondiale de l'éducation*, De Boeck Université

Ferouhi D., (2004), *Analyse du processus d'insertion professionnelle à travers la construction type*, les Cahiers du CREAD, 2^{ème} et 3^{ème} trim.

Blumen, Isadore, Marvin, and McCarthy Ph. J., (1955) , *The Industrial Mobility of Labor as a Probability Process* , Volume VI of Cornell Studies of Industrial and Labor Relation, The New York State School of Industrial and Labor Relations, Cornell University, Ithaca, New York

Lucas, R.E., (1988), *On the mechanisms of economic development* », *Journal of Monetary Economics*, Vol. 1

⁷⁰ Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)

Annexes

Tableau N° 1 : trajectoires des performances relatives aux examens du BEF et du Baccalauréat de chacune des 48 wilayas sur la période 2001-2010

Wilaya	BEF 2001/02-2010/11	TRAJECTOIRE BAC GENERAL2000/01-2010/11
Adrar	A4B1C1A4	C1A1C2A1B1A5
Chelf	B2A3C1A4	C6B1A2C2
Laghouat	A6C1A2B1	A7C1A3
Oum El Bouaghi	A2B2C1B1C4	B1A2B3C1B1C1A1C1
Batna	A2B8	B2C1B1A1B2A1B1A2
Bejaia	C1A1B1C1A2B1C2B1	C2A2B1A2B1C3
Biskra	A1C1B1A1B2A1C2B1	C1B1C5A1B1A2
Bechar	A1B2A1B1A4B1	A2B3C1B2A3
Blida	A1B1A1B1A1B1A4	A1C1B2A2B1C1B2A1
Bouira	C1A1B3A1C1B3	A1C1B2A4C1A2
Tammanrasset	A10	A1B1A3B1A2B1C2
Tebessa	B4C6	B2A2B2C1B2C1B1
Tlemcen	C4B1C4B1	C4B1A1C2B1C1B1
Tiaret	C1B1A1B1A2B2A1B	C2B1A1B1C1A1B1C1A2
Tizi Ouzou	C4B5C1	B1C1B2C2B1C4
Alger	C3B1A6	A1C1A1C1B3A1C3
Djelfa	B1C1B6A2	A7C1A3
Jijel	B1A1B2A1C1B2C2	B3A1C1A1C3B2
Sétif	A4B1C1A1B2C1	B1A2C1B1A1B1C1A1B1C
Saida	C10	C1B1C5B1C1B1C1
Skikda	B1A1B1C1B1C1B1C3	C1A1C9
Sidi Bel Abbès	C5A1C4	A1B4C1B1A1B1C1B1
Annaba	B2C6B1C1	C3B2A2C1A3
Guelma	B2C1B1C1B1C1B1C1B1	C3B1C1B1C2B1C2
Constantine	B1A1C2B4C1B1	B1C1A1C2B1C3B1C1
Médéa	B2A8	A3B1A1B6
Mostaganem	C1B1A1B6A1	B1C1A1C3B3A1B1
M'Sila	A5B2A3	A7C1A3
Mascara	C1B1A3B1A1C3	C11
Ouargla	A1C1B1A5B1A1	B1A1B1A8
Oran	C3B1C1A1B1A1B1A1	A1B2C2B1C1B1C1B2
El Bayadh	C1A1C3B1C4	C1A1B1C1A1C2B1C1B2
Ilizi	A3C1A6	A1B2C1A1C2B1C1B2
Bordj Bou Arreridj	B2C3B1A4	A1B1A2B1A5B1
Boumerdès	C1A1C1A2C1B4	A1B1A1C1A2B1C2B2

Tableau N° 1 : (Suite)

El Tarf	B1C1B1C3B1C1A1C1	A2B1A1B1A2B1A3
Tindouf	B1C3A2C1B2A1	A2C1A2B2A2B1A1
Tissemilt	B2A1B1C1A3B1C1	C1B1C1A1C2A1B1A1C1B1
El Oued	A5C1A3B1	C1A2B1A1B1A5
Khenchla	A3B2C2B1A2	B3A1B1C1B1C1A1B2
Souk Ahras	B5C2B1C2	B5A1C2B1C2
Tipaza	B2A1C1B2A1B3	B1C2B1C3A1C3
Mila	A1B3C2B1C1B2	B1A3B2C1B1C1B1A1
Ain Defla	C2B1C2B2C1B1A1	B1A1C4B1A1C3
Naama	B1C2A1C1A1B3A1	B2C1B1C1B2A1B3
Ain Témouchent	C1B1C1B1C1A1C3B1	C5B1C1B2C1B1
Ghardaia	A1C1B1A1B2C1A1B2	C2B2A1C1A1B1A1B2
Relizane	C10	C8B1C2

Tableau N° 2 : Distribution du nombre d'états occupés par les différentes wilayas du pays au cours de la période 2001-2011 Examen du BEF

Wilaya	TRANSITIONS	A	B	C
Adrar	3	8	1	1
Chelf	3	7	2	1
Laghouat	3	8	1	1
Oum El Bouaghi	4	2	3	5
Batna	1	2	8	0
Bejaia	7	3	3	4
Biskra	7	3	4	3
Bechar	5	6	4	0
Blida	6	7	3	0
Bouira	5	2	6	2
Tammanrasset	0	10	0	0
Tebessa	1	0	4	6
Tlemcen	3	0	2	8
Tiaret	7	4	5	1
Tizi Ouzou	2	0	5	5
Alger	2	6	1	3
Djelfa	3	2	7	1
Jijel	6	2	5	3
Sétif	5	5	3	2
Saida	0	0	0	10
Skikda	7	1	4	5
Sidi Bel Abbès	2	1	0	9

Tableau 2 : (Suite)

Wilaya	TRANSITIONS	A	B	C
Guelma	8	0	6	4
Constantine	5	1	6	3
Médéa	1	8	2	0
Mostaganem	4	2	7	1
M'Sila	2	8	2	0
Mascara	5	4	2	4
Ouargla	5	7	2	1
Oran	7	3	3	4
El Bayadh	4	1	1	8
Ilizi	2	9	0	1
Bordj Bou Arrer	3	4	3	3
Boumerdès	5	3	4	3
El Tarf	7	1	3	6
Tindouf	5	3	3	4
Tissemsilt	6	4	4	2
El Oued	3	8	1	1
Khenchla	4	5	3	2
Souk Ahras	3	0	6	4
Tipaza	5	2	7	1
Mila	4	1	6	3
Ain Defla	6	1	4	5
Naama	6	3	4	3
Ain Témouchent	7	1	3	6
Ghardaia	7	3	5	2
Relizane	0	0	0	10
Annaba	3	0	3	7

Tableau N°3: **Distribution du nombre d'états occupés à l'examen du Baccalauréat par les différentes wilayas du pays au cours de la période**

Wilaya	2000-2010			
	MOBILITE	ETATS VISITES		
	TRANSIT	A	B	C
Adrar	5	7	1	3
Chelf	3	2	1	8
Laghouat	2	10	0	1
Oum El Bouaghi	7	3	5	3
Batna	7	4	6	1
Bejaia	5	4	2	5
Biskra	5	3	2	6
Bechar	4	5	5	1
Blida	7	4	5	2
Bouira	5	7	2	2
Tammanrasset	6	6	3	2
Tebessa	6	2	7	2
Tlemcen	6	1	3	7
Tiaret	8	4	3	4
Tizi Ouzou	5	0	4	7
Alger	6	3	3	5
Djelfa	2	10	0	1
Jijel	5	2	5	4
Sétif	9	4	4	3
Saida	6	0	3	8
Skikda	2	1	0	10
Sidi Bel Abbès	7	2	7	2
Annaba	4	5	2	4
Guelma	6	0	3	8
Constantine	7	1	3	7
Médéa	3	4	7	0
Mostaganem	6	2	5	4
M'Sila	2	10	0	1
Mascara	0	0	0	11
Ouargla	3	9	2	0
Oran	7	1	6	4
El Bayadh	8	2	4	5
Ilizi	7	2	5	4
Bordj Bou A rrerij	5	8	3	0
Boumerdès	7	4	4	3
El Tarf	6	8	3	0

Tableau N° 3 : (Suite)

Tindouf	6	7	3	1
Tissemsilt	9	3	3	6
El Oued	5	8	2	1
Khenchla	7	2	7	2
Souk Ahras	4	1	6	4
Tipaza	5	1	2	8
Mila	7	4	5	2
Ain Defla	5	2	2	7
Naama	6	1	8	2
Ain Témouchent	5	0	4	7
Ghardaia	7	3	5	3
Relizane	2	0	1	10

Tableau N° 4 : Performances comparées, pour chacune des wilayas, au BEF et au Baccalauréat

Distance	BEF-BAC	Distance	BEF-BAC
Adrar	6	Constantine	5
Chlef	2	Médéa	1
Laghouat	7	Mostaganem	4
Oum El Bouaghi	6	M'Sila	8
Batna	4	Mascara	4
Bejaia	7	Ouargla	7
Biskra	2	Oran	3
Bechar	5	El Bayadh	3
Blida	5	Ilizi	3
Bouira	3	Bordj Bou A rrérij	5
Tammanrasset	5	Boumerdès	4
Tebessa	3	El Tarf	3
Tlemcen	7	Tindouf	3
Tiaret	7	Tissemsilt	6
Tizi Ouzou	4	El Oued	5
Alger	1	Khenchla	3
Djelfa	3	Souk Ahras	8
Jijel	3	Tipaza	2
Sétif	4	Mila	6
Saida	7	Ain Defla	4
Skikda	5	Naama	4
Sidi Bel Abbès	2	Ain Témouchent	5
Annaba	1	Ghardaia	6
Guelma	3	Relizane	9

Tableau N° 5 : Trajectoires des Wilayas au Baccalauréat : séries SNV et lettres et GE (2000 -2010)

WILAYA	SNV	lettre	GE
Adrar	A2B1C1A7	C1A1C2A1B1A5	A1B1A1C1B3C1B1A2
Chelf	C2B1C2B1C1B1A1C1B1	C6B1A2C2	C2A1C2A1B2A1C1B1
Laghouat	B1A6C1A3	A7C1A3	C1A3C1A2C1A3
Oum El Bouaghi	C1A1B2C1B3C1A1B1	B1A2C1B2C1B1C1A1C1	B2A1B2A1B1C4
Batna	C2B2C2B1A2B1A1	B3A2B2A1B1A2	C1B1A1B2A3B1A2
Bejaia	C1B2A1B1A1B2C1B2	C2A1B2A2B1C3	B1C1A1B5C3
Biskra	C1B1C2B2C1B3C1	C1B1C1B1C3A1B1A2	A1C1A1B1A1B1C1A4
Bechar	A3B1A2B1A4	A2B1A1B1C1B2A3	A4C3A1B1A2
Blida	B2C1B4C1A1C2	A1C1B1C1A2B1C1B2A1	A4B1A2B1A1B2
Bouira	B1C1B2A4C1A1B1	A1C1B1C1A2B1C1B2A1	A1B1A3B1C1B1C1B1A1
Tammanrasset	A7C1B2A1	A1B1A3B1A2B1C2	A4C1A3C3
Tebessa	A1B1A3C1A1B1C1B2	B2A1B3C1B2C1B1	B1C1A1C1A1C2A1C3
Tlemcen	B1C3B5C2	C4B1A1B1C1B1C1B1	C1B1A1C1A3B4
Tiaret	B1C1B1A1B1C1B3C1B1	C2B1C1B1C1A1B1C1A2	B1C1A1B1A1B2A1C1A1B1
Tizi Ouzou	C2B4C5	B1C1B1C3B1C4	B1C1A1C2B2C4
Alger	C1B1C2B1C6	A1C1A2B3A1C3	C1A1B3A3B1C2
Djelfa	A7C1A3	A7C1A3	A2B1A4C1A3
Jijel	B1A1B1A1B1A1B1A1B3	B2C1A1C3B2	A1C1B1C2A2B1C1B2
Sétif	A1B2A1C3B2A1B1	B1A2B2A1B1C1A1B1C1	A2B1A2C3A1C2
Saïda	B1A2C1B1C1B3A1C1	C1B1C1A1C3B1C1B1C1	B3A1B1A3B1A2
Skikda	B1A1B2C1B1C3A1C1	C1A1C9	C1A1B2C3B1C1B1C1
Sidi Bel Abbès	C1B1A1B1C2B3C2	A1B4C1B1A1B1C1B1	B1A1B3A2C2B2
Annaba	C3B2A1B1C1A2B1	B1C2B2A2C1A3	C1B6C1A2C1
Guelma	C3B1C1B1C3A1C1	C5B1C2B2C1	C2B1A2B2A1C1B1C1
Constantine	B1C9B1	B1C1A1C2B1C3B1C1	B3C4A1C1B1C1
Médéa	A2C1B4C1B2A1	A5B6	B1A1B1C2B2C1B3
Mostaganem	B2A1C2B2A1B3	B2A1B1C2B3A1B1	C1B3A3B1A1B1A1
M'Sila	A11	A7B1A3	A1B2A2B1A1C1B1A2
Mascara	C11	C11	C2B1C1B5C2
Ouargla	A1B1C1A2B1A3B1A1	B1A1B2A7	A2B1A4B1A3
Oran	C2B1C8	A1B3C1B1C1B1C1B2	B6C1A1C1A1B1
El Bayadh	A1B1A1C1B1C2A1C2A1	C1A1B1A2C2B1C1B2	C3A1B1C4B1C1
Ilizi	A2B1C1A4B1A2	A1B2A5B3	-----
Bordj Bou Arrérij	A1B1A6B2A1	A1B1A2B1A5B1	A2C1A2B2A1B1A2
Boumerdès	B1C1B1C1A2B1C1B1C2	A1B1A1B1A2B1C1B3	A1B1C1B2A2B1A1B2
El Tarf	A1B1A5B1A3	A2B3A2B1A3	C3B1A1C2B1A2B1
Tindouf	A2C1A7B1	A2C1A2B2A2B1A1	-----
Tissemsilt	A1B2A1B4A1C1A1	C1B1C4A1B1A1C1B1	B2C1B1C1B3A1B2
El Oued	B2A1B1A5B2	C1A4B1A5	B1C2A2B1C1A1C1B2
Khenchla	B1A3B2A1B1A3	B7C1A1B2	B1C3B1C3A1C1A1
Souk Ahras	B2A1B1A1C1A1B4	B5A1C2B1C2	C1A1C1B1A1C2B4

Tableau 5 : (Suite)

WILAYA	SNV	lettre	GE
Tipaza	C1B1C1B1C7	B1C6A1C3	B2C5B2C2
Mila	B1A1B1A1C1B2A1C2B1	B1A2B3C1B1C1B1A1	C1A1C1 B1C1B2C1B1C1B1
Ain Defla	B1A1C2B2C1B1A1B1C1	B1A1C4B1A1C3	A2C6A1C2
Naama	A1C1A1B1C1B1C1A1C1 B2	B2C1A1B3A1B3	B1C2A2C1A5
Ain Témouchent	C8B2C1	C5B1C1B2C1B1	C6B1C1B3
Ghardaia	C3B2C1A2B2A1	C2B2A1C1A1B1A1B2	A1B1C2B1C1B1A1B1C2
Relizane	C11	C8B1C2	B2C2B1C1B1C1B1C1A1

Tableau N° 6 : Caractéristiques des trajectoires des performances des wilayas selon la série du baccalauréat (SNV, LSH et Gestion/Economie)

Wilaya	mobilité	Caractéristiques snv			mobilité	Caracteristiques lettre			mobilité	Caracteristiques gestion		
		A	B	C		A	B	C		A	B	C
Chelf	8	9	1	1	4	8	1	2	7	4	5	2
Laghouat	2	9	1	1	2	10	0	1	5	9	0	2
Oum El Bouaghi	6	2	6	3	7	3	4	4	5	2	5	4
Batna	6	3	4	4	5	5	6	0	6	6	4	1
Bejaia	6	2	7	2	5	3	3	5	4	1	6	4
Biskra	5	0	6	5	6	3	3	5	7	7	2	2
Bechar	4	9	2	0	6	6	4	1	5	7	1	3
Blida	5	1	6	4	7	4	4	3	5	7	4	0
Bouira	5	5	4	2	7	4	4	3	8	5	4	2
Tammanrasset	3	8	2	1	5	6	3	2	3	7	0	4
Tebessa	6	5	4	2	6	1	8	2	7	3	1	7
Tlemcen	2	0	6	5	7	1	4		5	4	5	2
Tiaret	7	1	7	3	8	3	3	5	9	4	5	2
Tizi Ouzou	2	0	4	7	4	0	3	8	5	1	3	7
Alger	3	0	2	9	4	4	3	4	5	4	4	3
Djelfa	2	10	0	1	2	10	0	1	4	9	1	1
Jijel	7	4	7	0	4	1	5	4	7	3	4	4
Sétif	5	3	5	3	7	4	5	2	5	5	1	5
Saida	6	3	5	3	7	1	3	7	5	6	5	0
Skikda	6	2	4	5	1	1	0	10	7	1	4	6
Sidi Bel Abbès	5	1	5	5	6	2	7	2	5	3	6	2
Annaba	6	3	4		4	5	3	3	4	2	6	3
Guelma	6	1	2	8	4	0	3	8	7	3	4	4

Tableau N° 6 : (Suite)

Wilaya	mobilité	Caractéristiques snv			mobilité	Caracteristiques lettre			mobilité	Caracteristiques gestion		
		A	B	C		A	B	C		A	B	C
Constantine	1	0	2	9	6	1	3	7	5	1	4	6
Médéa	5	3	6	2	1	5	6	0	6	1	7	3
Mostaganem	5	2	7	2	6	2	7	2	6	5	5	1
M'Sila	0	11	0	0	2	10	1	0	7	6	4	1
Mascara	0	0	0	11	0	0	0	11	4	0	6	5
Ouargla	6	7	3	1	2	8	3		4	9	2	0
Oran	2	0	1	10	6	1	7	3	5	2	7	2
El Bayadh	7	4	2	5	6	3	4	4	5	1	2	8
Ilizi	5	8	2	1	2	6	5	0				
Bordj Bou Arreridj	3	8	3	0	4	8	3	0	6	7	3	1
Boumerdès	7	2	4	5	6	4	6	1	7	4	6	1
El Tarf	3	9	2	0	4	7	4	0	6	3	3	5
Tindouf	3	9	1	1	6	7	3	1				
Tissemsilt	5	4	6	1	6	2	3	6	6	1	8	2
El Oued	4	6	5	0	2	9	1	1	7	3	4	4
Khenchla	4	7	4	0	3	1	9	1	6	2	2	7
Souk Ahras	6	3	7	1	4	1	6	4	6	2	5	4
Tipaza	3	0	2	9	2	1	1	9	3	0	4	7
Mila	7	3	5	3	6	3	6	2	9	1	5	5
Ain Defla	7	2	5	4	4	2	2	7	3	3	0	8
Naama	8	3	4	4	5	2	8	1	4	2	1	8
Ain Témouchent	2	0	2	9	5	0	4	7	3	0	4	7
Ghardaia	5	3	4	4	7	3	5	3	8	2	4	5
Relizane	0	0	0	11	2	0	1	10	8	1	5	5